

Dossier de Presse

Carnets de Guerre

J'ai décidé de retranscrire et publier les carnets de guerre de mon arrière-grand-père durant la Première Guerre mondiale pour laisser une trace aux générations futures, pour comprendre qu'à travers son récit journalier de deux campagnes de guerre, il y a plus que le vécu d'un soldat d'un régiment d'artillerie lourde hippomobile.

En suivant sa vie quotidienne, vous découvrirez la France, le temps d'avant, l'agriculture et sa modernisation, la nourriture, le prix des choses essentielles, la météo, la géographie et l'histoire des lieux traversés, ainsi que l'actualité de la guerre sur d'autres fronts, la souffrance, les hommes, les femmes, l'entraide et la solidarité.

Des détails riches dans leur diversité et dans leur spontanéité, et sa vision personnelle du conflit qui fut très différente entre la campagne de 1914 et celle de 1915.

Genre : Témoignage Historique
Auteur : Michel Iché
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 136
Dépôt légal : Mars 2023
ISBN : 978-2-38157-520-9
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

Carnets de Guerre

de Joseph Émile ICHÉ



LE LIVRE

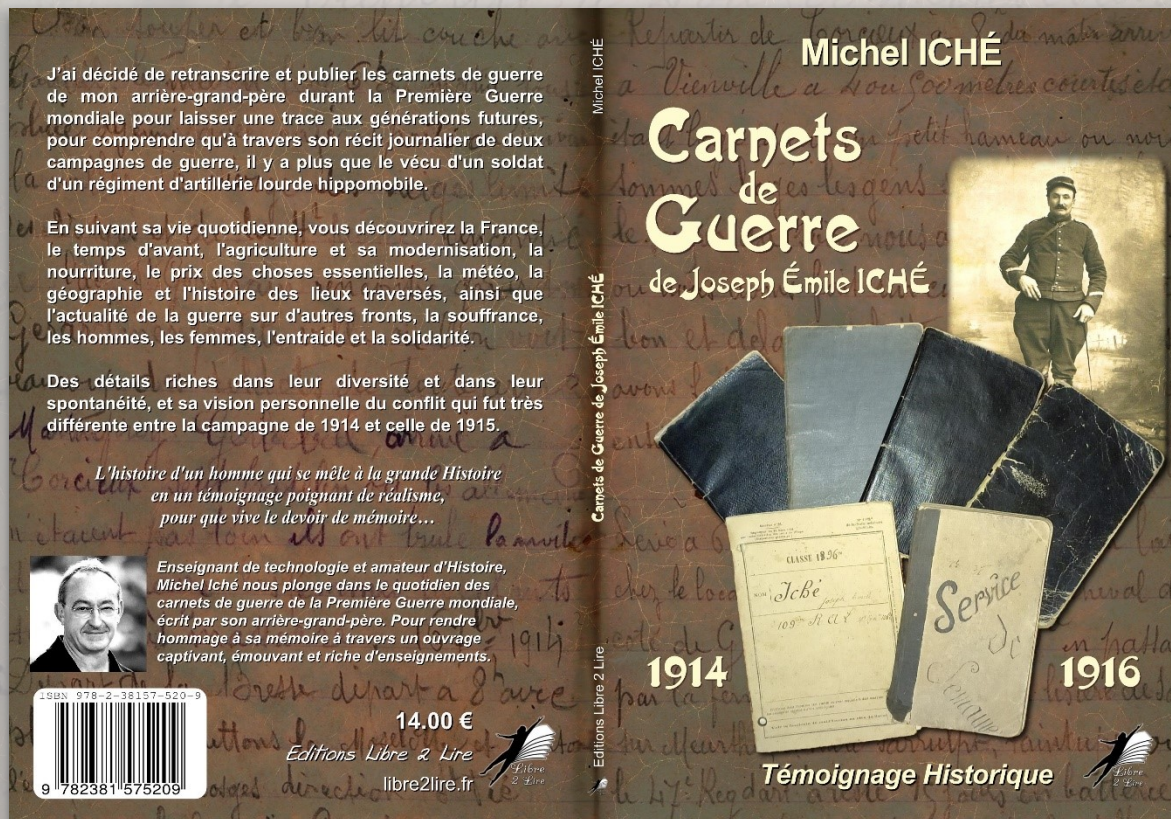
**L'histoire d'un homme
qui se mêle à la grande Histoire
en un témoignage poignant de réalisme,
pour que vive le devoir de mémoire...**

DIFFUSION

**Le livre est disponible en format PAPIER ET
NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne
libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom,
Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Distribué par Hachette dans toutes les Librairies.

**hachette
LIVRE**



EXTRAIT DU LIVRE :

1er octobre 1914

Treizième journée. Vienville. Temps très beau, vent d'Ouest. Le bombardement de Saint-Dié nous est confirmé par les civils qui ne cessent de débarquer. Le matin encore un cycliste français surpris dans la rue par un obus et projeté sur les toits. La bicyclette a été suspendue à un fil télégraphique. Sur la route, c'est un défilé continu de charriots à bras, voitures d'enfants, chargés de linge et poussés par des pauvres gens apeurés fuyant les obus. On nous confirme ici que quelques obus sont tombés à St Léonard et Saulcy, à 4 ou 5 kilomètres d'ici. À midi un biplan vient planer presque sur la gare, on distingue après son passage un laon de fumée et comme un éclatement ; est-ce un signal ou une bombe qu'il a lâché ? Le capitaine a fait couvrir toutes les voitures avec du branchage pour les soustraire à la vue des avions. Sur la route, un autobus transportant des blessés de différentes unités, est en panne. On leur porte des vivres et quelques gourmandises. Ils sont dans un état lamentable, les effets troués de balles, couverts de poussière. Presque tous avaient été blessés le 29 septembre au nord de Saint-Dié. Huc de Lézignan, infirmier, a fait la rencontre d'un abbé marchant qui est à la 21ème section ; lui a fait cadeau de quelques bouteilles de Frontignan, que nous buvons nous, non sans satisfaction.

26 octobre 1915

27ème journée à Frévin assez belle journée en descendant le jour suis de garde au bois des Alleux, le canon tape de bon matin jusqu'au soir dix heures, pas des journaux qui annoncent le résultat, très violent combat à la grenade car il arrive toujours des morts au cimetière de la ferme de la Motte, hier en arrivant il y en avait une centaine qui n'était pas enterrés et ce matin il y en avait 200 sur le terrain, c'est affreux et lamentable, pauvres mères et épouses, quelle émotion, je n'ai pu y rester l'on en voit beaucoup sans tête, sans jambe, en un mot c'est un véritable carnage. Et toujours l'on entend le canon, notre front est toujours là, les Russes font de la bonne besogne, les Serbes tiennent tous les fronts, les Bulgares ont beaucoup de pertes, ils ne sauraient pas que la guerre leur fusse déclarée par la France et l'Italie, par rapport aux journaux nous aurions abandonné les expéditions dans les Dardanelles.

L'AUTEUR



Enseignant de technologie et amateur d'Histoire, Michel Iché nous plonge dans le quotidien des carnets de guerre de la Première Guerre mondiale, écrit par son arrière-grand-père. Pour rendre hommage à sa mémoire à travers un ouvrage captivant, émouvant et riche d'enseignements..

Interview de Michel ICHÉ

Michel Iché, qui êtes-vous ?

J'ai 57 ans, je suis né à Carcassonne en 1966. En 2003, je me suis rapproché de mon domicile car je suis devenu papa, et je me suis retrouvé au collège André Chénier à Carcassonne. J'y exerce donc depuis plus de 20 ans, comme enseignant de technologie. Dans mes loisirs, je pratique le VTT qui m'apporte aujourd'hui un bien-être et une meilleure connaissance de mon environnement proche et de ma région. Parallèlement, et ce depuis l'âge de 18 ans, j'ai fait beaucoup de recherches généalogiques liées à mon nom, j'avais besoin de savoir d'où je venais, cela m'a permis de me comprendre aussi. Étant plus disponible à partir de ce moment-là, grâce à la proximité de mon lieu de travail, je me suis mis à lire ces carnets de guerre, à les numériser et à les retranscrire. Mon idée était alors de les éditer quand le moment s'y prêterait.

Comment vous est venu l'idée de transcrire ces « Carnet de Guerre » ?

Il y a quelques années, avec un collègue d'histoire géographie, M. Villa, nous avons eu l'idée de réaliser à partir de ces carnets de guerre de mon aïeul un travail pédagogique pour sensibiliser les élèves motivés, à réaliser une dizaine d'affiches retraçant le parcours du soldat. Ce travail qui a duré 2 ans sous la forme d'un atelier a permis de produire une exposition de ces affiches plastifiées, au cours de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Dorénavant, ces affiches sont visibles chaque année au collège lors des journées du patrimoine en septembre, où nous les mettons à disposition du public présent. Puis un jour, lors d'une pause méridienne, dans un café de la place Carnot, une rencontre a été l'élément déclencheur pour choisir de publier le contenu de ces carnets : en effet, un dialogue avec un voisin de table,

un écrivain que je ne connaissais pas, m'a donné les coordonnées d'une maison d'édition locale. C'est alors que j'ai pris contact avec eux, content de trouver une écoute et une proximité. Ils se sont montrés intéressés par mes documents et de là, a démarré cette histoire.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Avec ce livre très personnel et qui raconte aussi l'histoire de ma famille, mon intention première a toujours été de faire perdurer la mémoire de ces écrits. Dans l'accélération de notre monde moderne, il me semble intéressant que les générations futures soient sensibilisées à ce passé, finalement pas si lointain, afin de mieux appréhender leur avenir. Avec mon travail d'enseignant, je suis bien placé pour ressentir et comprendre les difficultés des jeunes, leur décalage, et leurs dérives notamment avec les réseaux sociaux.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

À ce jour, je n'ai pas d'autres projets d'écriture, mais peut-être qu'à la retraite je raconterai mon métier que j'ai vu se dégrader au fil du temps : il y aurait beaucoup de choses à dire...

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Pour ce livre, et ce sera facile pour eux, je souhaite que les lecteurs de ces carnets de guerre puissent au travers du récit, s'immiscer dans cette découverte quotidienne de la guerre, avec la multitude de petits détails racontés, qu'ils se fassent une idée bien précise de ces moments particuliers de vie. À ce sujet, le lecteur historien spécialiste du conflit y trouvera aussi des indications précieuses.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE QUI DONNE ENVIE DE « TOURNER LES PAGES »...